

Bernard PERDU

Le Refondateur

Propos recueillis par Jean-Jacques Saunier

1952, Amiens se reconstruit, la ville n'est qu'un immense chantier, les grues, les bétonnières, les marteaux piqueurs, les maçons et les charpentiers sont en action.

Après le choc de la guerre, la reconstruction de la ville se met lentement en place et les activités culturelles et culturelles reprennent doucement. Au diocèse, Monseigneur René Stourm a succédé à Monseigneur Droulers et à la cathédrale, l'archiprêtre l'abbé Desmarquet est à l'œuvre, bientôt rejoint par Jean Macrez, comme maître de cérémonie.

Sur le plan culturel, les membres des sociétés savantes agissent pour redonner son éclat à Amiens et à la cathédrale. Ainsi, Monsieur Edmond Duthoit, Président des Rosati Picards et cousin de Bernard Perdu, décide-t-il, accompagné de Monsieur de Favernay, Président des Antiquaires de Picardie et de plusieurs de leurs amis, Monsieur Guy de Tourtier et les Docteurs Ferry et Blanchard, de fonder en 1952 une société de type loi de 1901 dénommée « Association des Amis de la Cathédrale d'Amiens. » Aussi écrivent-ils en ce sens en mars au Préfet de la Somme et l'association est créée le 2 mai 1952, avec parution au *Journal officiel* du 25 mai suivant.

Officiellement constituée, cette association peut agir et dans un premier temps elle assume - l'office du tourisme étant en devenir - des visites de la cathédrale et des conférences, grâce à Messieurs de Tourtier et Sutcliffe. Elle est dans un second temps associée aux activités culturelles et culturelles de la cathédrale avec Monsieur Jean Macrez. Ainsi en 1955, elle installe un meuble présentoir à l'entrée de la nef avec des photographies permettant ainsi de visualiser les points les plus significatifs pour les visiteurs.

En 1985, le Docteur Bernard Perdu passionné par la cathédrale et les beaux-arts - il a suivi régulièrement les cours de l'École du Louvre - et dont le père est alors président des Antiquaires de Picardie, est relancé par le chanoine Dassonville, qu'il a connu au collège de Beaucamps-le-Jeune, pour redonner à l'association une certaine dynamique, afin qu'elle développe de nouvelles activités dans le cadre des missions fixées par ses statuts :

- Mettre en valeur la cathédrale ;
- Favoriser sa fonction culturelle ;
- Aider à son rayonnement culturel.

Ainsi mandaté, les fondateurs ayant presque tous disparu, le Docteur Bernard Perdu rassemble à son domicile une nouvelle équipe constituée des abbés Dassonville et Prache et de Mesdames Danzel, Duthoit et Huglo, ainsi que de Messieurs Gilloire, Leplat, Macrez et Pontroué qui composent ainsi le nouveau conseil d'administration de la société.

Cette équipe, prend à bras le corps les destinées de l'association et organise les premières conférences salle Robida à Amiens, ainsi que des visites des monuments prestigieux du département et de la région (Saint-Riquier, Noyon, etc.). Elle met en place également des formations théoriques et pratiques sur la cathédrale et l'art gothique, tout en continuant d'assurer

des visites. Par ailleurs, l'association intervient aussi sur les chantiers en cours de l'époque, particulièrement lors du remplacement de la statue de la vierge dorée du portail sud.

Enfin elle participe pleinement avec son président aux différentes manifestations du millénaire du sacre d'Hugues Capet en 1987, ainsi qu'au premier son et lumière réalisé à l'intérieur de la cathédrale le 3 avril de cette même année.

Cependant, le Docteur Bernard Perdu, fort occupé par ses multiples activités et son cabinet médical, après avoir relancé l'association, transmet le relais en 1989 à Monsieur Maurice Duvanel, président de l'Association des monuments de Picardie ; il devient vice-président de notre association. Il demeurera un membre très actif pendant de nombreuses années.

Entretien réalisé à Amiens, en novembre 2011

